

Lisons le kusaal

Syllabaire de transition
pour ceux qui parlent le kusaal
et qui savent lire le français



Lisons le kusaal

Syllabaire de transition pour ceux qui parlent le kusaal et qui savent lire le français

Ecrivez vos suggestions et questions à

- bawendeliwangre@yahoo.fr
- urs-idda_niggli@sil.org

Vous pouvez télécharger des documents en kusaal sur le site Internet suivant: <http://www.kassena-ninkarse.org/burkina-faso/livres-langue-kusaal.html>

KU 09 12



L'alphabet utilisé dans cette publication est en accord avec l'Alphabet National agréé par la Commission Nationale des Langues Burkinabé.

Première édition
Première impression
Premier trimestre 2012

© Tous droits réservés
SIL, Ouagadougou,
Burkina Faso

Burkina Faso

Localisation du kusaal parler tondé :



Introduction

Ce guide a été écrit pour ceux qui comprennent le kusaal et qui savent déjà lire le français ou dans une autre langue telles que le bissa et le mooré. Il leur permettra d'être initiés à la lecture et à l'écriture du kusaal. Il a été conçu aussi pour permettre aux usagers de l'orthographe française d'utiliser leurs connaissances pour acquérir des compétences dans la lecture et dans la transcription de l'orthographe officielle de la langue kusaal.

Ce document vous aidera à cerner les similarités et les particularités du kusaal par rapport au français et dans une moindre mesure par rapport au mooré et au bissa (voir pages 4 à 13).

Pour ceux qui veulent encore savoir d'avantage sur la langue kusaal, nous proposons les livres suivants :

- Guide d'orthographe kusaal
- Grammaire élémentaire du kusaal
- Dictionnaire kusaal - français - anglais

Quand vous aurez maîtrisé ce cours, nous vous encourageons de continuer à lire et à écrire le kusaal. Vous trouverez ainsi des histoires et des proverbes kusaal qui n'existent pas en langue française. Vous pourrez même devenir écrivain et contribuer à l'augmentation et à l'enrichissement de la littérature kusaal.

Leçon 1

Comparaison des alphabets mooré, bissa et kusaal dans le but d'aider les lecteurs qui lisent déjà l'une de ces langues à passer rapidement dans la lecture du kusaal.

L'alphabet national du Burkina Faso

a	b	ɓ	c	ç	d	ɗ	e
ə	ɛ	f	g	gb	h	i	ɪ
j	k	kp	l	m	n	ny	ŋ
ŋm	o	ɔ	p	r	s	sh	t
u	ü	v	v	w	x	y	y'
z	zh						

Il comprend 42 symboles dont 31 consonnes et 11 voyelles.

L'alphabet bisssa

a	b		c		d		e
ə	ɛ	f	g		h	i	ɪ
j	k		l	m	n	ny	ŋ
	o	ɔ	p	r	s		t
u		v	v	w		y	
z							

Il comprend 31 symboles dont 21 consonnes et 10 voyelles.

L'alphabet mooré

a	b				d		e
	ε	f	g		h	i	ɪ
	k		l	m	n		
	o		p	r	s		t
u		ʊ	v	w		y	
z							

Il comprend 25 symboles dont 17 consonnes et 8 voyelles.

L'alphabet kusaal du Burkina

a	b				d		e
	ε	f	g	gb	h	i	ɪ
	k	kp	l	m	n		ŋ
	o	ɔ	p	r	s		t
u		ʊ	v	w		y	
z							

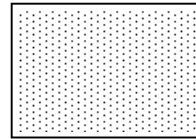
Il comprend 29 symboles dont 20 consonnes et 9 voyelles.

Leçon 2

Sur les 7 pages suivantes nous évoquons chaque **son** et nous le comparons comment il est **écrit** dans les orthographes respectifs du

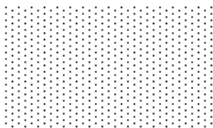
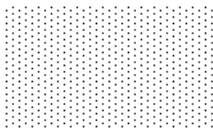
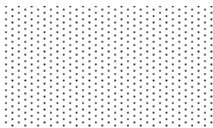
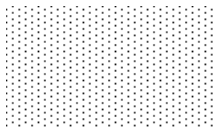
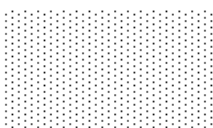
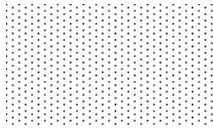
1. Kusaal tondé (= Kusaal du Burkina)
2. Bissa
3. Mooré

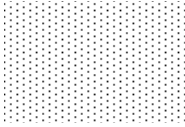
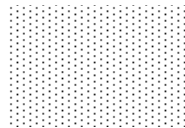
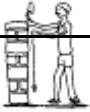
Lorsque la case est remplie avec des petits points, cela veut dire

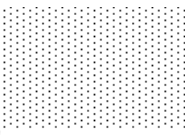
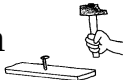
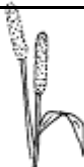


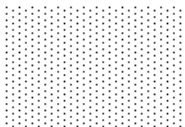
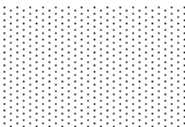
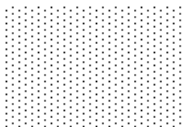
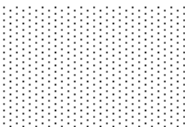
que ce **son** n'existe pas dans cette langue, bien qu'il existe dans l'une ou l'autre langue.

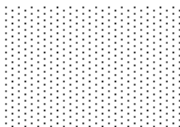
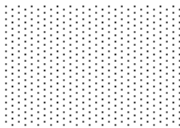


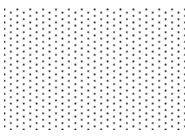
	Kusaal BF	Bissa	Mooré
a	alim  « criquet »	ka  « flèche »	ba  « père »
aa	baa  « chien »	kaa  « plume »	baaga  « chien »
ã	bãŋ  « crocodile »	a a han « il l'a piqué »	ãdga  « étoile »
ãã	wãaŋ  « singe »	kaan  « daba »	sãaga  « diarrhée »
ə		gər  « canari »	
əə		hiyəə  « puits »	
b	bun  « âne »	bası « aubergine »	baga  « devin »
c		cir  « chef »	

	Kusaal BF	Bissa	Mooré
d	duk  « marmite »	da  « mère »	daaga  « marché »
e	wef  « cheval »	ser  « mouton »	sele « planter »
ee	dee  phacochère	seero  « moutons »	teeme « changer »
ẽ	fẽ'vk  « plaie »		n kē « entrer »
ẽe	ẽeuk « ongle » 		tēege «se rappeler»
ɛ	me  «construire »	le  « bouche »	gela  « œufs »
ɛɛ	læɲ  « hache »	læ  « feuille »	geela  « calculs »
f	fitit  « lampe»	fəm  « lièvre »	fuugo  « habit »

	Kusaal BF	Bissa	Mooré
g	gʊʊt  « cola »	ga  « pintade »	gome « parler »
gb	gbɪgɪm  « lion »		
h	hãma  « marteau »	he  « calebasse »	hato « dimanche »
i	ki  « mil »	si 4 « quatre »	pisi 20 « vingt »
ii	bii  « enfant »	sii  « cheval »	piisi  « moutons »
ĩ	sĩ  « abeilles »		zĩma  « poissons »
ĩi	pĩim  « flèche »		kĩini  « pintades »
ɭ	ɭɳ  « gourde »	sɭ  « grenier »	n dɭ  « manger »

	Kusaal BF	Bissa	Mooré
ɬ	tu  « arbre »	huya 2 « deux »	wuse  « sifflets »
j		jir  « œuf »	
k	kukut  « cochon »	kaara  « maïs »	ko  « cultiver »
kp	kpalk  « soubala »		
l	la'af  « argent »	lv  « femme »	laaga « plat » 
m	ma  « mère »	maasi  « balai »	mam « moi »
n	nan  « scorpion »	naana « facile »	noaga  « poule »
ny	yā'at « racine »	nyi  « enfant »	yōore  « nez »

	Kusaal BF	Bissa	Mooré
ɲ	sɔ'ɲ  « lièvre »	ɲua  « taureau »	pāng « force »
o	bok « trou »	woso « soleil »	kom « faim »
oo	boot  « grenier »	noom  « araignée »	koom « eau »
õ	zõɲ  « poulailler »		n kō « donner »
õo	kōok  « antilope »		n tōoge « pouvoir »
ɔ	tɔ  « piler »	zɔ  « poisson »	n bao « chercher »
ɔɔ	tɔɔt  « mortier »	wɔɔ « nous »	waoodo « froid »
p	pe'ok  « mouton »	pɛera  « tissu »	paga  « femme »

	Kusaal BF	Bissa	Mooré
r	yugurut  « <i>hérisson</i> »	bra  « <i>âne</i> »	roogo  « <i>case</i> »
s	saalɪŋ  « <i>silure</i> »	se  « <i>feu</i> »	saaga  « <i>balai</i> »
t	teok  « <i>nid</i> »	tur  « <i>oreille</i> »	toogo « <i>cher</i> »
u	duluk  « <i>gr. calao</i> »	bu 10 « <i>dix</i> »	kutu « <i>fer</i> »
uu	kuu  « <i>souris</i> »	huu  « <i>habit</i> »	kiuugu  « <i>lune</i> »
ũ	bũnup « <i>récolte</i> »		n tũ « <i>suivre</i> »
ũu	kũut  « <i>daba</i> »		tũusi « <i>choisir</i> »
u	duk  « <i>marmite</i> »	kur  « <i>poule</i> »	wuge  « <i>tisser</i> »

	Kusaal BF	Bissa	Mooré
υυ	bυυ  « chèvre »	gυυr  « cola »	yυυre  « canari »
v	viiuŋ  « hibou »	vam  « moustique »	võore « trou »
w	webaa  « panthère »	wu  « tô »	wobgo  « éléphant »
y	yoot  « canari »	yar  « garçon »	yaaba  « grand parent »
z	zũuk  « vautour »	zɔɔn  « abeille »	zoa  « ami »

Leçon 3

L'alphabet kusaal et les signes de ponctuation

L'alphabet kusaal contient 20 consonnes et 9 voyelles, soit 27 lettres et de 2 digraphes :

Minuscules (bi-bibɪs)

a	b	d	e	ɛ	f	g	gb	h	i	ɪ	k	kp	l	m
n	ɲ	o	ɔ	p	r	s	t	u	ʊ	v	w	y	z	

Majuscules (bi-bera)

A	B	D	E	ɛ	F	G	Gb	H	I	ɪ	K	Kp	L	M
N	ɲ	O	ɔ	P	R	S	T	U	ʊ	V	W	Y	Z	



Les signes de ponctuation suivants sont utilisés :

.	zɛ'ɛluk zābɪn	le point
,	vo'osuk zābɪn	la virgule
:	sōsuk zābɪn	les deux points
?	bɔ'ɔsuk zābɪn	le point d'interrogation
!	liɲit zābɪn	le point d'exclamation
« »	tɔ'ɔm zābɪn	les guillemets
()	neesɪm zābɪn	les parenthèses
-	tɔ'ɔm toɲit zābɪn	le trait d'union

Dans ce document nous utilisons les crochets [...] pour indiquer la prononciation phonétique de certains mots.

Leçon 4

Les consonnes

La langue kusaal utilise 20 consonnes. La plupart de ces consonnes s'écrivent et se prononcent comme celles du français. Les consonnes suivantes sont représentées en kusaal par les mêmes symboles que ceux utilisés en français :

b, d, f, g, h, k, l, m, n, p, r, s, t, v, w, y, z

Exemples pour chaque consonne :

b

baa

« *chien* »

buu

« *chèvre* »

sabeevk

« *vent* »



Lorsque le phonème **b** se trouve à la fin d'un mot, il est prononcé et écrit **p**.

na'ap

« *chef* »

dup

« *nourriture* »



On voit apparaître le **b** dans la forme longue du nom.

Exemple : Õ kɛ' na'aba. « *Il n'est pas chef* ».

d	dee	« phacochère »
	dawen	« tourterelle »
	duk	« marmite »



Lorsque le phonème **d** se trouve à l'intérieur d'un mot, il devient **r** (voir page 20 où la lettre **r** est décrite).

nirip	« personnes »
dāsārīga	« prison »
yugurut	« hérisson »



Dans une prononciation rapide, même si **d** est au début d'un mot, dans une position intervocalique dans la phrase, il peut se prononcer [r]. Cependant le [r] au début du mot n'est pas représenté dans l'orthographe, il s'écrit toujours **d**.

Exemples :

Õ diya.	prononcé [õ rɪya]	« Il a mangé. »
Õ daa tuna.	prononcé [õ raa tuna.]	« Il est venu. »

f	fuuk	« habit »
	fē'uk	« plaie »
	nif	« œil »



Lorsque le **f** se trouve entre deux voyelles, dans une prononciation rapide, est souvent prononcé comme [h].

Mais cette réalisation n'est pas reflétée dans l'orthographe.

Exemple :	gefu	prononcé rapidement : [gehʊ]	« poche ».
	nifo	prononcé rapidement : [niho]	« œil ».

g(prononcé comme « **g** » dans le mot français « *grand* »)

gãauk

« *corbeau* »

mɔɾiɡit

« *effort* »

ɡvut

« *noix de cola* »

Lorsque le phonème **g** se trouve à la fin d'un mot, il est prononcé et écrit **k**.

nɔraauk

« *coq* »

pũsuk

« *tamarinier* »

nu'uk

« *main* »

On voit apparaître le **g** dans la forme longue du nom.

Exemple : La kɛ'ɛ nɔraugo. « *Ce n'est pas un coq.* »

La lettre **g** en kusaal peut subir des modifications qui ne sont pourtant pas toujours représentées dans l'orthographe. Ainsi à l'oral, souvent à l'intérieur du mot le « **g** » est prononcé comme une fricative [ɣ] ou changé en [y] ou [w] ou bien remplacé par un coup de glotte '.

a) Affaiblissement de **g** en [ɣ]

On écrit : La kɛ'ɛ mɔɔgo. « *Ce n'est pas de l'herbe* »

prononcé : [La kɛ'ɛ mɔɔɣo]

baga « *devin* » prononcé souvent [baɣa] ou [ba'a]

b) Affaiblissement de **g** en [y] ou [w]

bii + ga Biiga, tum na. « *Enfant, viens ici.* »

prononcé : [Biiya]



buv + ga La ke'ε buvgaa. « *Ce n'est pas une chèvre.* »
 prononcé : [buvwaa]

c) Après **a**, **ε**, **ɔ** le **g** est remplacé par un coup de glotte '
 sagap « *tô* » se réalise et s'écrit souvent : **sa'ap** « *tô* »
 lagaf « *argent* » **la'af** « *argent* »

Par ailleurs, **g** est normalement prononcé palatalisés [gy] devant les voyelles **e** et **ε**. Dans ce contexte, le **g** ressemble au son du mot français « *gui* », mais cette réalité n'est pas reflétée dans l'orthographe.

Exemples :

gel prononcé [g^yel] « *œuf* »
 gefu [g^yefu] ou [g^yeho] « *poche* »



k prononcé comme dans le mot français « *kilo* »

kawen « *maïs* »

kukut « *cochon* »

pe'ok « *mouton* »



k est normalement prononcé palatalisés [ky] devant les voyelles **e** et **ε**. Dans ce contexte, le **k** ressemble au son du mot « *qui* », mais cette réalité n'est pas reflétée dans l'orthographe.

Exemples :

ke' [k^yε'] « *couper (le mil)* »

kelese [k^yelese] « *écouter* »

l laa « *plat, bol* »



kolɔŋ	« porte »
kule	« rentrer chez soi »
yel	« problème »

m	ma	« mère »	prononcé [mã]
	tã'ama	« fruits de karité »	
	sēm	« porc-épic »	



La voyelle qui suit **m** est toujours nasalisée. On ne marque pas le tilde (˜) sur cette voyelle, voir pages 31-32.

n	bun	« chose »	
	tāna	« cache-sexe pl. »	
	naŋ	« scorpion »	prononcé [nãŋ]



La voyelle qui suit **n** est toujours nasalisée. On ne marque pas le tilde sur la voyelle, voir pages 31-32.

p	puf	« genette »
	pɪpēerɔŋ	« lieu aride »
	kɪ'ɪp	« savon »



r	nɔraavk	« coq »
	naara	« mil hâtif »
	duurɔŋ	« violon »



Le son **r** est une réalisation phonétique du phonème **d** à l'intérieur du mot. On l'écrit **r** (voir page 16).

Exercices 1 :

1) Ecrivez toutes les lettres de l'alphabet kusaal tout en respectant l'ordre chronologique :



2) Quelles sont les lettres de l'alphabet bissa qui ne sont pas contenues dans l'alphabet kusaal ?



3) Quelles sont les lettres de l'alphabet kusaal qui ne sont pas contenues dans l'alphabet mooré ?



4) Quelle est la lettre qui suit immédiatement la lettre **b** de l'alphabet kusaal ?



Voir le corrigé aux pages 46 - 47.

Leçon 5

Les consonnes (suite)

s	saalɯ	« <i>silure</i> »
	sose	« <i>demander</i> »
	laas	« <i>assiettes</i> »



Lorsque le **s** se trouve entre deux voyelles, il est souvent prononcé comme [h]. Mais cette réalisation n'est pas reflétée dans l'orthographe :

Exemples :

On écrit :		prononcé rapidement :
gbɛɛsɯ	« <i>bord, marge</i> »	[gwɛɛhɯ]
sōse	« <i>causer, parler</i> »	[sōhe]
waasɯm	« <i>chuchote !</i> »	[waahɯm]
Õ pu'us u.	« <i>Il l'a salué.</i> »	[õ pu'uh u]

t	teok	« <i>nid</i> »
	tutɯl	« <i>libellule</i> »
	tɔot	« <i>mortier</i> »



En finale du mot, le **t** peut être la réalisation de **r**

Exemples :

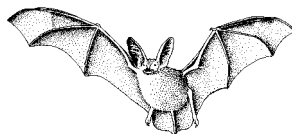
tat	« <i>avoir</i> »
Tar u na !	« <i>Amène le ici !</i> »
sɯt	« <i>mari</i> »
La kɛ'e õ sɯraa.	« <i>Ce n'est pas son mari.</i> »
zũut	« <i>vautours</i> »
La kɛ'e zũuree.	« <i>Ce ne sont pas des vautours.</i> »



v	viiuŋ	« <i>hibou</i> »
	vāauk	« <i>feuille</i> »
	vūuvũ'	« <i>guêpe maçonne</i> »



z	zom	« <i>farine</i> »
	zūuk	« <i>vautour</i> »
	zĩŋzãŋ	« <i>chauve-souris</i> »

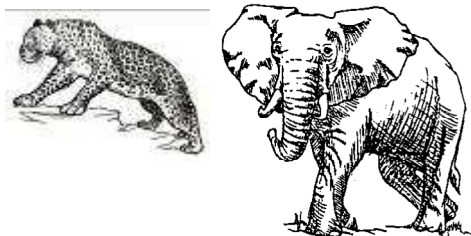


Leçon 6 Les consonnes (suite)

Consonnes représentées en kusaal par
des symboles différents qu'en français

w	prononcé comme « ou » dans le mot français « <i>oui</i> [wi] » « <i>ouest</i> [west] etc.
----------	---

webaa	« <i>panthère</i> »
wĩit	« <i>corde</i> »
wabuk	« <i>éléphant</i> »



y	Le phonème y est prononcé de deux manières différentes, selon le contexte où il se trouve :
----------	--

Au début d'un mot avant une voyelle nasale (yã, yẽ etc.) le phonème **y** se prononce comme le son [ɲ] qui est transcrit en français par « gn » par exemple dans le mot « agneau » [aɲo]. Dans tous les autres contextes **y** se prononce comme le « y » français dans le mot « crayon ».

Exemples :

		prononcé :	
yaap	« ancêtre »	[yaap]	
yoot	« canari »	[yoot]	
yu'ut	« nom »	[yu'ut]	
yoot	« nez »	[ɲoot]	
yũ'ut	« nombril »	[ɲũ'ut]	
yã'at	« racine »	[ɲã'at]	



Le « y » est utilisé comme appui au suffixe du pluriel du genre 4 **-re / -a** (voir Guide d'orthographe kusaal page 68) :
 pu- suivi du suffixe **-a** devient puya.

Exemples :

puya	« ventres »,	nɔyã	« bouches »,
sɔya	« chemins »,	sūsũyã	« cœurs »
tãmpuya	« tas d'ordures »	sõya	« foie (pl.) »

Consonnes n'ayant pas d'équivalent français

gb prononcé comme « **g** » et « **b** » simultanément :

gbãvɲ « *peau* »

gbɪgɪm « *lion* »

ngbãm « *crapaud* »



Selon le dialecte ou la préférence personnelle du locuteur, le [gb] est prononcé [gw]. Mais puisque le symbole **gb** existe dans l'Alphabet National (voir page 4), et puisque le symbole **gw** n'y figure pas, on a retenu le digraphe **gb** bien qu'une grande partie des locuteurs kusaasé au Burkina Faso prononcent ce phonème [gw].

Exemples :

On écrit :

on prononce souvent :

gbɪgɪm

[gwɪgɪm]

« *lion* »

gbã'an

[gwã'an]

« *se coucher* »

gbãvɲ

[gwãvɲ]

« *peau, livre* »



kp prononcé comme « **k** » et « **p** » simultanément :

kpaam « *huile, beurre* »

kpa'vɲ « *pintade* »

kpɪlɪk « *soumbala* »

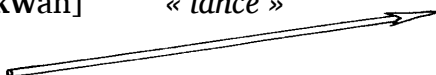


Selon le dialecte ou la préférence personnelle du locuteur, le [kp] est prononcé [kw]. Mais puisque le symbole **kp** existe dans l'Alphabet National (voir page 4), et puisque le symbole

kw n'y figure pas, on a retenu le digraphe **kp** bien qu'une grande partie des locuteurs kusaasé au Burkina Faso prononcent ce phonème [gw].

Exemples :

On écrit :	on prononce souvent :	
kpaat	[kwaat]	« cultivateur »
kpi'	[kwi']	« mourir »
kpān	[kwān]	« lance »



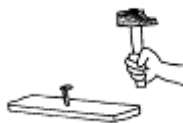
h En français, ce signe est écrit mais le son n'est pas prononcé, par exemple « *homme* » prononcé [ɔm].

En kusaal par contre, ce signe représente un son qui est prononcé comme dans l'anglais < **h**ow > « *comment* » etc.

Le son « **h** » existe surtout dans des exclamations et dans des mots empruntés où il est écrit **h**.

Exemples :

hei (hee)	« <i>hé ! (exclamation)</i> »
halı	« <i>tellement, tant, jusqu'à</i> »
hāma	« <i>marteau</i> » (emprunt de l'anglais)
Lahat	« <i>dimanche</i> » (emprunt de l'arabe)



Ce son apparaît aussi comme variante de « **s** » à l'intérieur du mot où on garde pourtant le « **s** » dans l'écriture (voir page 21).

26

Exercices 2 :

1) Cherchez oralement des mots contenant les sons **gb, kp, y, ɲ** et écrivez leur traduction en français :

gb : gbãɲ « *peau* »,

kp : kpaam « *huile* »,

y : yãk « *gazelle* »,

ɲ : kolɲ « *porte* »,

2) Recherchez des mots contenant une glottale ‘

Exemple : pɔ’a « *femme* »



.....
.....
(Voir corrigé à la page 47)

Leçon 7 Les voyelles

L'alphabet kusaal comporte neuf voyelles orales ou voyelles simples :

a, e, ɛ, i, ɪ, o, ɔ, u, ʊ

Il y a cinq voyelles nasales qui sont écrites avec un tilde :

ã, ẽ, ã, õ, ù bien que prononcés [ã, ẽ, ã, õ, ù] (voir p. 31).

Toutes les voyelles peuvent avoir une forme longue
(ou doublée) :

aa, ee, εε, ii, ɯ, oo, ɔɔ, uu, vv, ãa, ãe, ãi, ão, ãu.

Souvent, les voyelles sont interrompues par un coup de glotte
qui est marqué par une apostrophe ' :

a'a, e'e, e'o etc. (voir page 26).

Les symboles vocaliques qu'on retrouve en français

Deux voyelles se prononcent et s'écrivent de la même ma-
nière qu'en français : « **a** » et « **i** »

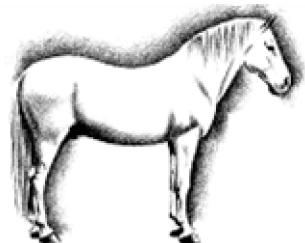
Exemples :

a	ma	« mère »	i	li	« tomber »
	alim	« criquet »		wil	« branche »
	dabεem	« peur »		ki	« mil »

Trois autres voyelles **e, o, u** du kusaal existent également
dans le français, mais elles représentent d'autres sons :

e prononcé comme « **é** » dans le mot français « **éclair** »

beɲa	« haricots »
peɲe	« prêter »
wef	« cheval »



o prononcé comme « ô » dans le mot français « côté »

bok « trou »

kokot « canard »

gobuk « gauche »



u prononcé comme « ou » dans le mot français « sous »

duluk « grand calao »

bugum « feu »

pusa « fruits de tamarin »



Leçon 8

Les symboles vocaliques qu'on ne retrouve pas en français

Les symboles des voyelles suivantes **ɛ**, **ɔ**, **ɪ**, **ʊ** sont des signes qui appartiennent à l'Alphabet National du Burkina Faso (voir page 4). Ces sons existent également en français, mais ils sont représentés différemment que dans la langue kusaal.

ɛ prononcé comme « è » dans le mot français « mère »

gbeuk « redunca (antilope) »

lele « vite, rapidement »

teke « changer, échanger »



ɔ prononcé comme « o » dans le mot français « *porte* »

bɔk « *enclos* »

sɔt « *chemin* »

tɔ « *piler* »



Les deux voyelles suivantes n'ont pas d'équivalent en français.

ɪ prononcé entre « é » et « i » mais plus lâche

lɪɟ « *gourde* »

sɪlɒk « *rapace, ou filtre à potasse* »

gbɪɟɪm « *lion* »



ʊ prononcé entre « ou » et « o » mais plus lâche

te'ɛsʊɟ « *coussinet pour porter des charges* »

tʊbʊk « *mangouste* »

dʊk « *marmite* »



Exercices 3:

Complétez les mots suivants en utilisant les voyelles **ɛ**, **ɔ**, **ɪ**, ou **ʊ** :

s...t « *chemin* » ; t...k « *changer* » ; gv...t « *noix de cola* » ;

n...raa...k « *coq* » ; b...raa...k « *bouc* » ; dɪ...p « *nourriture* »

(Voir corrigé à la page 48)

Leçon 9

Les voyelles nasales

Lorsqu'on prononce une voyelle nasale, le souffle ne s'échappe pas uniquement par la bouche mais aussi par le nez. En kusaal la nasalisation est un trait distinctif, cela veut dire qu'elle peut être la seule différence entre deux mots semblables. Par exemple, **saa** veut dire « *pluie* », tandis que **sãa** veut dire « *diarrhée* ». Les voyelles nasales sont marquées par un **tilde** ~ au-dessus de la voyelle. La différence entre les voyelles **ĩ** et **ĩ̃**, entre **ẽ** et **ẽ̃**, entre **õ** et **õ̃** et celle entre **ũ** et **ũ̃** est neutralisée sous nasalité, ainsi nous écrivons ces voyelles nasales avec les symboles **ĩ̃**, **ẽ̃**, **õ̃** et **ũ̃** comme le fait le mooré, langue apparentée au kusaal. Nous représentons donc les **voyelles nasales** en kusaal par cinq symboles : **ã̃**, **ẽ̃**, **ĩ̃**, **õ̃**, **ũ̃** bien que prononcées [ã̃, ẽ̃, ĩ̃, õ̃, ũ̃]. Ainsi les voyelles **ɛ**, **ɪ**, **ɔ** et **ʊ** ne portent jamais la marque de la nasalisation. En plus, les voyelles dont la nasalisation est prévisible ne portent pas le tilde. Après les consonnes nasales « **m** », « **n** » et « **ɲ** » la voyelle est toujours nasalisée. On ne mettra donc plus le tilde sur cette voyelle.

Nous écrivons :

prononcé :

mɔɔk	« <i>herbe</i> »	et non pas	mõok	[mõõk]
mɛt	« <i>pus</i> »	et non pas	mēt	[mēt]
mum	« <i>enterrer</i> »	et non pas	mũm	[mũm]
nɔɔt	« <i>bouche</i> »	et non pas	nõot	[nõõt]

naaf	« <i>bovin</i> »	et non pas	nāaf	[nāāf]
naŋ	« <i>scorpion</i> »	et non pas	nāŋ	[nāŋ]



Exemples faisant ressortir la différence qui existe entre les voyelles orales et les voyelles nasales :

a ba' « <i>père</i> » saa « <i>pluie</i> » da'a « <i>marché</i> » za « <i>petit mil</i> »	ã bã' « <i>monter</i> » sãa « <i>diarrhée</i> » dã'aŋ « <i>courette</i> » zã' « <i>casser, castrer</i> »
--	---

i ti' « <i>mis debout</i> » yiis « <i>faire sortir</i> » zi' « <i>ignorer</i> » si « <i>mettre dans</i> »	ĩ tĩ « <i>vomir</i> » yĩi « <i>montrer dents</i> » zĩ'i « <i>être assis</i> » sĩ « <i>abeilles</i> »
--	---

e se « <i>planter</i> » ke « <i>faire que</i> » ye « <i>pour que</i> » dee « <i>phacochère</i> » be'e « <i>être avare</i> »	ẽ sẽ « <i>coudre</i> » kẽ « <i>critiquer</i> » yẽ « <i>voir</i> » dẽ'e « <i>être à côté</i> » bẽ' « <i>être malade</i> »	ɛ se « <i>faire exprès</i> » ke' « <i>couper</i> » ye' « <i>habiller</i> » de'ɛ « <i>prendre</i> » be'ɛ « <i>louche</i> »
---	--	---

o		õ		ɔ	
bo	« perdre »	bõ	« semer en ligne »	bɔ'	« implanter »
yo'	« fermer »	yõ'o	« brûler »	yɔ	« payer »
zo	« courir »	zõŋ	« poulailler »	zɔ	« ami »
bok	« trou »	bõ'ok	« bas-fond »	bɔk	« enclos »

u		ũ	
duluk	« grand calao »	dũnduuk	« naja, cobra »
busut	« igname »	bũnup	« récolte »
gut	« attendre »	gũut	« fourmi noir »
kut	« fer »	kũut	« daba »
suul	« se baisser »	sũ'ul	« superposer »

Leçon 10

Les séquences de deux voyelles identiques

Toutes les voyelles en kusaal peuvent être prononcées d'une manière brève ou longue. La prononciation longue est écrite par une succession de deux voyelles de même timbre (doublement de la voyelle). Lorsque deux voyelles nasales se suivent, le tilde est seulement marqué sur la première voyelle : **ãa**, **ẽe**, **ĩi**, **õo**, **ũu**.

Comparons **voyelles brèves** et **voyelles longues** :

voyelles brèves :	voyelles longues :
ba « <i>ils</i> »	baa « <i>chien</i> »
ɗi « <i>manger</i> »	ɗup « <i>nourriture</i> »
taba « <i>tabac</i> »	taaba « <i>ensemble, camarades</i> »
sām « <i>crédit</i> »	sāam « <i>étrangers</i> »
se « <i>planter</i> »	see « <i>bouleau (esp. d'arbre)</i> »
kum « <i>garder tr.</i> »	kuum « <i>frire</i> »
vēl « <i>être beau</i> »	vēel « <i>guêpe</i> »
nɔ « <i>piétiner</i> »	nɔɔ « <i>poule</i> »
tɔ « <i>piler</i> »	tɔɔp « <i>action de piler</i> »
yum « <i>chanter</i> »	yuum « <i>année</i> »
vōk « <i>bonnet</i> »	vōok « <i>nouveau champ</i> »

En plus de cette prononciation longue qui est écrite par une succession de deux voyelles, le kusaal a des suites de deux voyelles identiques séparées par un coup de glotte qu'on marque par une apostrophe « ' » (voir page 26).

Exemples :

ma' « *mère* »
zā' « *castrer* »
zɔ « *être perché* »

ma'a « *refroidir* »
zā'aŋ « *moule* »
zɔ'ɔ « *être nombreux* »

Comparons la lecture de **aa** et de **a'a** :

aa

a'a

baa	« <i>chien</i> »	ba'a	« <i>devin, charlatan</i> »
yaale	« <i>souffrir</i> »	ya'ale	« <i>accrocher</i> »
laas	« <i>assiettes</i> »	la'as	« <i>se réunir</i> »
anaasi	« <i>quatre</i> »	ba'as	« <i>finir</i> »

Comparons la lecture de **ãa** et de **ã'a** :

ãa

ã'a

kāal	« <i>compter</i> »	kã'al	« <i>rassembler</i> »
sāam	« <i>délayer</i> »	sã'am	« <i>détruire, gâter</i> »
gāa	« <i>diospyros (arbre)</i> »	gbã'a	« <i>attraper</i> »
bāaluk	« <i>maigre</i> »	bã'at	« <i>malade</i> »
dāam	« <i>bière, dolo</i> »	dã'aŋ	« <i>courette</i> »

Comparons la lecture de **ee** et de **e'e** :

ee

e'e

peeluk	« <i>blanchâtre</i> »	pe'es	« <i>moutons</i> »
teebul	« <i>table</i> »	te'e	« <i>baobab</i> »
see	« <i>bouleau (arbre)</i> »	ke'es	« <i>prendre congé</i> »
dee	« <i>phacochère</i> »	be'e	« <i>être avare</i> »
seep	« <i>action de planter</i> »	be'et	« <i>mauvais pl.</i> »

Comparons la lecture de **ěe** et de **ě'e** :

ěe

běet « *bouillie* »
 děe « *souligner* »
 fěese « *se moucher* »
 kāmpěe « *vipère echis* »
 gěeŋ « *un fou* »

ě'e

bě'et « *boue* »
 dě'e « *à côté de* »
 fě'et « *plaies* »
 pě'e « *féliciter* »
 ō bě'etě « *il est malade* »

Comparons la lecture de **ɛɛ** et de **ɛ'e** :

ɛɛ

bɛɛn « *frontière* »
 bɛɛle « *accompagner* »
 bɛɛŋ « *tibia* »
 lɛɛp « *commerçant* »
 bilɛɛ « *bébé* »

ɛ'e

bɛ'e « *louche* »
 bɛ'ela « *peu* »
 bi-bɛ'e « *bandit* »
 buɛ'eɫ « *serpent* »
 dɛ'e « *prendre* »

Comparons la lecture de **ii** et de **i'i** :

ii

bii « *enfant* »
 kpiibuk « *orphelin* »
 viiun « *hibou* »
 vii « *reporter* »
 nii « *bœufs* »

i'i

mi'isa « *maladie, abcès* »
 kpi'im « *fantôme* »
 dagbi'it « *souches* »
 ti'il « *être mis debout* »
 mi'i « *savoir* »

Comparons la lecture de **ĩĩ** et de **ĩ'i** :

ĩĩ

pĩim « *flèche* »
 bĩisim « *lait maternel* »
 gĩil « *tendon* »
 pĩit « *natte (porte)* »
 tĩit « *vomissement* »

ĩ'i

pĩ'ilum « *commencer* »
 bĩ'isit « *sein* »
 gĩ'i « *saisir* »
 õ pĩ'itẽ « *il fait mûrir* »
 tĩ'itĩ « *cordon bleu* »

Comparons la lecture de **u** et de **u'u** :

u

tu « *arbre* »
 ulum « *lait* »
 luba « *jumeaux* »
 puf « *genette* »

u'u

tu't « *paniers, corbeilles* »
 wu'ise « *glaner* »
 lu'um bok « *bouche le trou !* »
 gbu'um « *enlève avec dents !* »

Leçon 11

Les séquence de voyelles (suite)

Comparons la lecture de **oo** et de **o'o** :

oo

vook « *vide* »
 dook « *case, chambre* »
 voole « *siffler* »
 boot « *grenier* »

o'o

vo'oe « *ressusciter* »
 do'os « *honorer, élever* »
 vo'os « *se reposer* »
 so'o « *posséder* »

Comparons la lecture de **õo** et de **õ'o** :

õo

õ'o

dõo « *néré* »

yõ'ok « *poitrine* »

võot « *trou* »

õ võ'otẽ « *il arrache* »

sõot « *foie* »

sõ'o « *être mieux* »

gõot « *beignet
de haricot* »

gõ'o « *épine* »

Comparons la lecture de **ɔɔ** et de **ɔ'ɔ** :

ɔɔ

ɔ'ɔ

sɔɔk « *balai* »

sɔ'ɔs « *hier* »

tɔɔt « *mortier* »

õ tɔ'ɔtẽ « *il parle* »

õ bɔɔtẽ « *il cherche* »

bɔ'ɔse « *diminuer* »

bɔɔle « *appeler* »

bɔ'ɔse « *demander* »

bunyɔɔ « *animal féroce* »

zɔ'ɔse « *asperger* »

Comparons la lecture de **uu** et de **u'u** :

uu

u'u

duuse « *essuyer* »

du'ut « *canne* »

fuuk « *vêtement* »

nu'uk « *main* »

dayuuk « *rat voleur* »

zu'uni « *grains de néré* »

dũnduuk « *naja, cobra* »

gu'ut « *gardien* »

Comparons la lecture de **ũu** et de **ũ'u** :

ũu

yũut « *igname* »
 sũut « *cœur* »
 zũuk « *vautour* »
 gũut « *champignon* »

ũ'u

yũ'ut « *nombril* »
 sũ'ut « *jointure* »
 zũ'u « *mouche* »
 dɔgũ'u « *massue* »

Comparons la lecture de **ʋʋ** et de **ʋ'ʋ** :

ʋʋ

gʋʋt « *noix de cola* »
 pʋʋt « *estomac* »
 tʋtʋʋl « *libellule* »
 dʋʋʋk « *tas* »
 kʋʋt « *funérailles* »

ʋ'ʋ

gʋ'ʋ « *manquer, rater* »
 pʋ'ʋse « *saluer, prier* »
 tʋ'ʋt « *insulte* »
 dʋ'ʋne « *uriner* »
 yʋ'ʋŋ « *nuit* »

Exercices 4

Quand vous avez terminé d'écrire les exercices proposés sur cette page, vous pourrez voir les solutions à la page 48 - 49.

1. Qu'est-ce que c'est ? Ecrivez en français les noms suivants de la langue kusaal .

sɔɔk : « _____ »



bēet : « _____ »

buse'el : « _____ »

gbɪgɪm : « _____ »

2. Ecrivez les mots suivants en orthographe kusaal.

piler : « _____ »

manger : « _____ »

force : « _____ »

femme : « _____ »

éléphant : « _____ »

Leçon 12

Les séquences de deux voyelles différentes

A part le doublement des voyelles, il existe beaucoup de successions de voyelles différentes :

ai, av, ãv, eo, ev, ěv, ev, ia, iv, ɪa, ɪv, oe, et ainsi de suite.

Exemples :

ai awai « neuf », lai « jamais », pai « bien éclairé/épanoui »

av pavk « écorce », domavk « maison rectangulaire »

ãv	gbãvŋ « <i>peau</i> », kvkpãvŋ « <i>aile</i> », sagbãvŋ « <i>ciel</i> »
eo	kãnteoŋ « <i>corbeille</i> », teok « <i>nid</i> », weok « <i>brousse</i> »
ev	atevuk « <i>mer, océan</i> », tãmbevŋ « <i>termitière</i> »
ẽv	ayẽv « <i>chat</i> », bẽvŋ « <i>mare, lac</i> », wa'akpẽvŋ « <i>pyton</i> »
ɛv	wɛɛvŋ « <i>vers (endroit)</i> », gbɛvuk « <i>redunca</i> », be'vŋ « <i>digue</i> »
ia	tia « <i>haricots</i> », bia « <i>oseilles</i> »
iv	tãmpivuk « <i>brique</i> », sulumpivuk/asũlumpivuk « <i>papillon</i> »
ia	afidia « <i>canne à sucre</i> »
ea	kãnea « <i>lampe à huile</i> »,

La voyelle d'appui

Le kusaal introduit une voyelle d'appui ou voyelle épenthétique pour éviter des séquences de consonnes non admises. Dans un discours lent la voyelle d'appui est bien attestée. Cependant dans un discours rapide il est assez difficile de bien saisir la qualité exacte de cette voyelle d'appui. Sa prononciation peut aussi varier selon le locuteur de la langue. Les voyelles qui servent d'appui pour interrompre les suites de consonnes. Ce sont les voyelles : **i, ɪ, e, u, v**.

Ces voyelles d'appui peuvent se placer à l'intérieur des mots mais aussi entre deux mots.

Voyelles d'appui à l'intérieur des mots : La voyelle d'appui s'écrit **i** si la voyelle précédente est **i** .

Exemples :

bilim	« rouler »	et non	bilem	ou	bilum
digilim	« durcir »	et non	digilem	ou	digilum
kpi'ilim	« finir »	et non	kpi'ilem	ou	kpi'ilum

Elle est **u** si la voyelle précédente est **u** :

duluk	« grand calao »	et non	dulok
vugut	« spatule »		vugot
sūsuf	« poitrine »		sūsuf

Elle est **ɪ**, **e** ou **v** pour toutes les autres voyelles :

wɪɪk	« épervier »	et non	wɪbik	ou	wɪbek
wabuk	« éléphant »	et non	wabuk	ou	wabik
lokut	« réponse »	et non	lokut	ou	lokut

Elle est **e** après une consonne nasale :

lumet	« cloche »	et non	lumit	ou	lumit
binet	« tambour »	non	binut	ou	binut

Voyelles d'appui entre les mots

Les verbes qui se terminent par une consonne demandent l'insertion d'une voyelle d'appui **-ɪ** (ou **-e** après **-m**, **-n** ou **-ŋ**) avant un pronom complément d'objet. Le **-t** final se transforme en **-rɪ**.

Exemples :

sans voyelle d'appui :

Õ ke'es_nirpa.

« Il a dit au revoir aux gens. »

Õ yel_nirpa ...

« Il a dit aux gens ... »

Ba kelisut. « Ils écoutent »

Õ tum_v. « Il l'a envoyé. »

avec voyelle d'appui :

Õ ne ke'esu_ba naa la, ...

« Quand il leur a dit au revoir, ... »

Õ yelu_ba ...

« Il leur a dit ... »

Ba kelisuru_ya. « Ils vous écoutent. »

Õ tume_ba. « Il les a envoyés. »

Leçon 13

Voici un conte kusaal pour que vous puissiez vous exercer à lire le kusaal.

Nisaal tum-be'et yɔɔt

Buraa arakõ daa be, ka ẽ zɔ'ɔm, ka õ
yɔ'ut bɔɔne a Zɔut. Õ ne ẽ zɔ'ɔmma
yela, õ daa dol sositẽ. Õ ne daa ɛet
sosit la, sosuka pɔɔi ka õ yẽt sɛ'el

nɨɨɨ ẽ nɔɔɨ. Daat kpãa õ daa yitẽ giligit, ɛet ne õ
sosit niripa ye ba sɔɨ v ne sɛ'el. Bala, nit arakõ daa
be tɨɨ-kãanna la, ne õ kis v, ka bu nɔɨ v baa be'elaa.



Ka ne ò gãṇ yam bɔɔt ye ò ku buraa la.

Haya, buraa la ne bɔɔt ye ò ku zɔ'ɔmma, me yɔɔlɔm tari ò biis. Ò biis la ɛne ayi ne ba be ne ò.

Ka zɔ'ɔmma ya'a gilig sos wakat woo ne, ò ya'a ti paa buraa la za'a-yɔore ne ò sosit la, buraa la tu'ur u me, ka yaan u, ka pɔ'ɔr u, ka tāsɪr u, ka yee : « Fu ya'a bas ka daat tunna, ka fu ne bāṇ sɛ'el ne be. Daar-kānna la, fu ne kpi ka bāṇ. » La ɛne wela daar woo, daar woo ka ò ɛt buraa la.

Daar arakɔ, ka zɔ'ɔmma len yi ne ò len tuṇ ò sosuka, ne ò len ti paa buraa la za'a-yɔori. Ò ne paa buraa la za'a-yɔori la, ka buraa la ɛ pāano ne ò ɛ kuus tum ne ò āa pāano la ka ɛṇ kuus tum nuṇ, ka ne ò lebis mubɪl.

Haya, zɔ'ɔmma ne paana la, ka ò nɔk pāano la tis zɔ'ɔmma. Ka zɔ'ɔmma dɛ'ɛ, ka pu'us barika, ka nɔk si ò tāmɔki ka ne gaar ò gaaruk. Haya, zɔ'ɔmma ne gata, ò ti paane wɛɛṇ-sɛ'ɛ, sɛ'a buraa la biis ka ba tuṇ sakuri ka lebet kün. Ba ne sɛ'a zɔ'ɔmma, ka ba yee : « A Zuvre, tuuma. » Ka ò yee : « Ẽe, tuuma. » Ka ba yee : « Fu tuṇ yaa nee ? » Ka ò yee : « Ai, mam me gilikē sosi m sosuk yaa, ka ne m lebit. » Ka ba yee :

« Fu paam boo ? » Ka ò yee: « Ai, mam bu paam se'el se'ela, la ãne pãano ma'a ka ba ti mam kpela, ka mam niŋi m tãmpokɩ la. »

Ka biis la yel yee : « La ya'a ã wela laa, fu fi'ime fu pãano la be'ela tɩsɩ ti ka ti dɩ ka kome tarɩ ti. » Ka ò yee : « Awoo. » Ka zɔ'ɔmma lak ò tãmpoka, ka nɔk pãano la ne ò tɩs biis la. Ka biis la me de'e ne ba fi'is tot taaba, ne ba òbe. Ba ne òb yu'us la, ka ne ba tɩŋ ti paa yiri.

Ka aza'al dɔɔ yee : « Mam pɔo dũm. » Ka aza'al me yee : « Mam pɔo dũm. » Ka buraa la yee : « Bo ka nam zã'asa dɔɔ ka ye ya pɔosi dũmmaa ? » Ka ba yee : « Aa, tɩn pɔosi dũm. » Ka ò yee : « A'a, nam dɩ bo duboo ? » Ka ba yee, bam òpẽ pãano. Ka ba sãamba yee : « Ka nam paam pãano-kãŋ yaane ne ya òb ka ya zã'asa pɔo dũmmaa ? »

Ka ba yee : « Aa, zɔ'ɔme a Zuvre tat pãano gat ka tɩn pu'us u, ka sos u, ka ò nɔk pãano la ti tɩn. Ka tɩn de'e ne tɩn tot taaba ne ti dɩ. »

Ka ò yee : « Mba' yee ! M ãŋi m meŋ, m ãŋi m meŋ ! M ne ãŋi m meŋ la, ke'e lanna wãna bee ? »

Tɔ, ka la ne tɔ'ɔ be'ela la, biis ayi la zā'asa kpime.

Õ ne gāŋ yam ye ã ku zɔ'ɔmma, lanna le wērūkē
sā'am v. Lanna ke ka zamāan-kāŋa puv nee, so' ya'a
tun ne ã pupæɛɫɪm ne ã sosit sɛ'el, fu ya'a bu tat tit v,
fu sīn bɪsɪr v, ka da bɔɔr ye fu yiis ã yōore. La kɛ'ɛ fu
ẽ Wina'am ka tɪs nisaal yōore.

Lanna, ka m daa be nina ka ye m ye le ya.

Corrigé des exercices (page 20, 27, 30, 39)

Exercice 1) (p. 20)

1) Ecrivez toutes les lettres de l'alphabet kusaal tout en respectant l'ordre chronologique :

Minuscules (bi-bibɪs)

R : a b d e ɛ f g gb h i ɪ k kp l m
n ŋ o ɔ p r s t u v w y z

2) Quelles sont les lettres de l'alphabet bissa qui ne sont pas contenues dans l'alphabet kusaal ?

R : ə, c, j

3) Quelles sont les lettres de l'alphabet kusaal qui ne sont pas contenues dans l'alphabet mooré ?

R : ɔ, gb, kp, ŋ

4) Quelle est la lettre qui suit immédiatement la lettre **b** de l'alphabet kusaal ?

R : d

Exercices 2 : (page 27)

1) Cherchez oralement des mots contenant les sons **gb, kp, y, ŋ** et écrivez leur traduction en français :

gb : gbãvɔŋ « *peau* », ngbãm « *crapaud* », gbãmbvɔ « *céphalophe* », tɔŋgbãn « *autel* », sũmgbãn « *feuilles d'arachides* », gbet « *cuisse* » etc.

kp : kpaam « *huile* », kpãn « *lance* », kpã'vɔŋ « *pintade* », kpã'a « *riche* », kpã'alum « *richesse* », kpã'at « *nuque* », kpẽ' « *entrer* » ; kpaat « *cultivateur* » etc.

y : yāk « *gazelle* », yōot « *nez* », yv'vɛt « *nom* », yoot « *cabari* », yō'ok « *poitrine* », yã'an « *dos* », yã'an « *honte* », yĩ'i « *mordre* », yẽ'et « *cadet* » etc.

ŋ : kolɔŋ « porte », buŋ « âne », buɔuŋ « fille », pãŋ « force »,
sɔʷŋ « lièvre », wããŋ « singe », nɔŋ « pauvreté » etc.

2) Recherchez des mots contenant une glottale ‘

Exemple : pɔʷa « femme », naʷap « chef », nɔʷt « pied », kɔʷm
« eau », naʷas « respecter », mɔʷs « allaiter », yãʷat « racine »
etc.

Exercices 3 : (page 30)

Complétez les mots suivants en utilisant les voyelles ɛ, ɔ,
ɪ, ou ʊ :

sɔt « chemin », tɛk « changer », guɪt « noix de cola »,
nɔraʊk « coq », buɾaʊk « bouc », duɪp « nourriture »

Exercices 4 (page 39-40)

1. Qu'est-ce que c'est ? Ecrivez en français les noms
suivants de la langue kusaal .

sɔɔk : «_balai_____»



bēet : «_bouillie_____»

buseʷel : «_serpent_____»



gbɔgɔm : «__lion__»



2. Ecrivez les mots suivants en orthographe kusaal.

pɪlɛr : «__tɔ__»



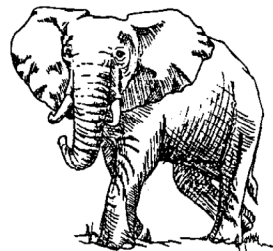
manger : «__dɪ__»

force : «__pãŋ__»



femme : «__pɔ'a__»

éléphant : «__wabuk__»



Toutes nos félicitations, vous avez terminé ce cours d'introduction à la lecture et à l'écriture du kusaal. Nous vous souhaitons bon courage pour la suite de votre perfectionnement dans l'écriture et la lecture du kusaal.

Table des matières

pages

Leçon 1 : Quatre alphabets	4
Leçon 2 : Comparaison de l'écriture mooré, bissa et kusaal	6
Leçon 3 : Alphabet kusaal et signes de ponctuation	14
Leçon 4 : Les consonnes du kusaal	15
Leçon 5 : Les consonnes (suite)	21
Leçon 6 : Les consonnes (suite)	22
Leçon 7 : Les voyelles du kusaal	26
Leçon 8 : Les voyelles (suite)	29
Leçon 9 : Les voyelles nasales	31
Leçon 10 : Les séquence des voyelles identiques	33
Leçon 11 : Les séquence des voyelles (suite)	37
Leçon 12 : Les séquence de voyelles différentes	40
Leçon 13 : Conte kusaal pour s'exercer à la lecture	43
Corrigé des exercices	46

Publications kusaal

